

N° 192.

BORDUREAU DES PIÈCES ADRESSÉES

R. S. Angkar

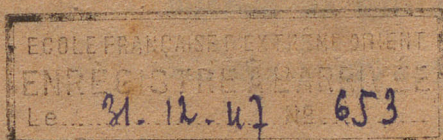
à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient,

à HANOI

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor
pour les mois de Novembre et Décembre 1947 en double exem. I

Photographies 18 x 24	6
" 6 x 9	8
Croquis dessins N°s 1, 2 et 3	3

Total... 18



Siemréap, le 18 Décembre 1947
Le Conservateur d'Angkor:

Thannar

CHASSÉE INTERIEURE OUEST. - Remise en place des corps de balustrade et
morceaux de têtes de nâgas retrouvés ça et là.

Ce travail commencé avant mon arrivée (rapport août dernier) se conti-
nue et sera bientôt terminé.

Les dés de support sont malheureusement très souvent défectueux ce qui
oblige à les remplacer par un bloc de latérite taillé pour rappeler la
forme des dés en grès décorés et cimentés avec un enduit légèrement
mêlé de charbon pour éviter le ton trop cru du ciment. L'effet,
dans l'ensemble, peut donner satisfaction, mais, prise en détail, la
silhouette de ces dés n'est pas des plus heureuses et marque trop vi-
siblement l'intervention pour un monument aussi important et d'une
perfection architecturale aussi grande il eût peut-être été préféra-
ble de préparer un moule sur un gabarit présentant la forme en épan-
nelage et sans décor des dés anciens. On eût coulé en ciment en intro-
duisant une armature autant de dés qu'il eût été nécessaire. Les bonzes
dans les pagodes l'ont ainsi et obtiennent parfois des résultats assez
réussis.

Je rappellerai que c'est Commaille qui avait commencé ce travail, que
moi-même je l'avais continué mais sans le pousser aussi loin crainte de
raccords trop nombreux, ce qui arrive forcément avec les corps de na-
gas morcelés et incomplets qu'on remet en place.

Les photos 615 et 616 prises avec le petit appareil 6 x 9 retrouvés
dans le coffre-fort donnent un aperçu du travail en cours: les photos

R. 5- Angkor

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor.

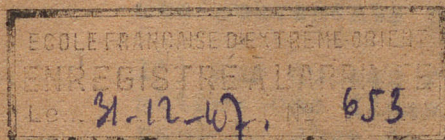
RAPPORT DES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LES MOIS DE NOVEMBRE ET DECEMBRE 1947.

ACTIVITE DES CHANTIERS - Normale

NOMBRE DE CHANTIERS: 4 chantiers de monuments dont un au Bakhen
commencé au milieu de Décembre.
Et une équipe de débroussaillage.

NOMBRE DE COULIS ET CAPORAUX: 4 caporaux, 3 cimentiers, 65 coulis.

DEPENSES EFFECTUEES SUR BUDGET EN COURS DEPUIS 1er JANVIER 1947
A LA DATE DU 11 DECEMBRE 1947



Personnel journalier et coulis...	90.847,50
Matériel et divers	5.733,99
Total	96.581,49

1°) ANGKOR VAS

CHAUSSÉE INTERIEURE OUEST - remise en place des corps de balustrade et
morceaux de têtes de nâgas retrouvés ça et là.

Ce travail commencé avant mon arrivée (rapport août dernier) se conti-
nue et sera bientôt terminé.

Les dés de support sont malheureusement très souvent défectueux et qui
oblige à les remplacer par un bloc de latrite taillé pour rappeler la
forme des dés en grès décorés et cimentés avec un enduit légèrement
mêlé de charbon pour éviter le ton trop cru du ciment. L'effet,
dans l'ensemble, peut donner satisfaction, mais, prise en détail, la
silhouette de ces dés n'est pas des plus heureuses et marque trop vi-
siblement l'intervention: pour un monument aussi important et d'une
perfection architecturale aussi grande il eût peut-être été préféra-
ble de préparer un moule sur un gabarit présentant la forme en épan-
nelage et sans décor des dés antiers. On eût coulé en ciment en intro-
duisant une armature autant de dés qu'il eût été nécessaire: les bonzes
dans les pagodes l'ont ainsi et obtiennent parfois des résultats assez
réussis.

Je rappellerai que c'est Commaille qui avait commencé ce travail, que
moi-même je l'avais continué mais sans le pousser aussi loin crainte de
raccords trop nombreux, ce qui arrive forcément avec les corps de na-
gas morcelés et incomplets qu'on remet en place.

Les photos 6155 et 6156 prises avec le petit appareil 8 x 9 retrouvées
dans le coffre-fort donnent un aperçu du travail en cours: les photos

sont un peu floues mais j'ai voulu utiliser les films renfermés aussi dans le coffre fort et qui ont passé la date limite de prise de vue indiquée sur l'enveloppe.

CHAMBRAS SUD AILE EST ECROULEE - J'ai trouvé le mur des bas-reliefs en cours de reconstruction: les photos 6131 et 6132, prises avant mon arrivée, donnent l'aspect de ce remontage des blocs malheureusement plus ou moins cassés par la chute ou délités; ce splendide bas-relief ne pourra donc pas reprendre son aspect intégral d'autrefois; ce qui en subsistera ne pourra que faire regretter l'état ancien. J'ai fait arrêter le remontage de ce mur à l'arête de la sixième assise - photo 6133 qui correspond à la fin du bas-relief puisque l'assise suivante est décorée d'une frise précédant la moulure de corniche. Le dessin 1 montre le profil de la galerie à l'endroit non écroulé (à l'Ouest)

J'ai en effet reconnu urgent de transporter le plus tôt possible cette équipe dans la partie Ouest de la même galerie où des commencement de mouvement dans les maçonneries pouvaient faire redouter un écroulement analogue à celui de l'aile Est.

Ces mouvements peuvent se résumer comme suit :

1°) Mur du bas relief - vers le centre/une longueur d'une vingtaine de mètres une fissure horizontale ou plutôt un écartement du joint séparant la 2ème de la 3ème assise.
C'est exactement à ce joint, a-t-on dit, que le renversement du mur de l'extrémité Est de la même galerie s'annonçait avant l'accident que je crois pouvoir expliquer ainsi : la fissure dont je viens de parler s'ouvrant de plus en plus a produit un renversement à partir de la 3e assise du mur, vers la cours intérieur (soit au Nord). La voûte en s'écroulant par suite de la chute de son mur de support a produit une poussée violente qui a chassé vers l'extérieur - (soit au Sud) les 3 rangées de piliers.

2°) Décalage des pierres supérieures de la voûte qui sur une trentaine de mètres de longueur présentent une différence de niveau assez prononcée par endroit. La photo 6134 permet de voir sinon nettement le décalage en question mais l'hiatus qui s'ouvre au sommet de la voûte et forme une ligne noire très visible.

A noter que c'est la partie, à gauche sur la photo, (soit Nord), qui s'affaîsse à l'ors que la partie Sud - à droite - est restée de niveau.

Ce mouvement de bascule ainsi indiqué dans la voûte prouve une poussée vers l'extérieur qui peut expliquer l'ouverture du joint horizontal (Dessin 2).

3°) Enfin les piliers extérieurs de la demi-galerie latérale prennent une inclinaison vers l'extérieur qui par endroit est inquiétante. J'ai donné une explication détaillée de ce mouvement de renversement dans un article paru dans A & A (Tome I - fasc. I - 1931-1932 - fig. 5 p. 20). On voit que ce mouvement remonte déjà assez loin: on peut le résumer ainsi: le pilier le plus haut contenant la voûte, s'est abaissé, le dallage à cet endroit ne reposant pas sur des fondations suffisantes, alors que le petit pilier extérieur s'est maintenu de niveau - D'où

rapture d'équilibre dans la demi-voûte.

Quelques chiffres pour préciser: le mur des bas-reliefs montre un mouvement de renversement vers l'extérieur qui s'accuse par une différence de 0m07 avec la verticale au niveau de la moulure de corniche supérieure. Le pilier intérieur s'écarte également de la verticale de 0m09 à hauteur du chapiteau.

J'ai en conséquence décidé de déposer les pierres de voûtes afin de pouvoir redresser la partie inclinée du mur des bas-reliefs et remettre verticaux les piliers. Travail qui sera assez long mais qui m'a paru devoir s'imposer sans délai.

Bien entendu avant de toucher à la moindre pierre et pour prévenir tout accident j'ai commencé par étayer l'intrados de la voûte avec une série d'utais en rondins obliques solidement boulonnés sur une traverse horizontale reposant sur la corniche supérieure. (photo 6134) Je me plais à reconnaître les qualités techniques dont fait preuve le Chef de chantier suon qui suit ce travail et le surveille de très près: c'est un auxiliaire précieux pour la conservation.

On prépare l'échafaudage extérieur pour commencer la dépose de la voûte.

2°) PORTE DE LA VICTOIRE

Le travail de resserrage des joints et de dépose des pierres (d'anastylose, auraient dit mes prédécesseurs qui vraiment font souvent un abus de ce terme qui ne s'applique qu'à certains travaux bien précis) de la face centrale Ouest de cette porte est terminé. Il a été conduit de façon très satisfaisante avec introduction de blocs de latérite, là où c'était opportun, pour boucher quelque hiatus aux endroits où le grès faisait défaut: l'emploi de ciment légèrement patiné fait que d'en bas cela non seulement ne peut choquer mais ne peut pas se deviner. Tout est là: on peut tout se permettre dans des reprises de ce genre à la condition formelle qu'on ne s'en aperçoive pas et qu'on ne discerne pas de traces de refection moderne.

Il faut pouvoir affirmer à quiconque qu'il n'y a aucune retouche, ni introduction de maçonnerie moderne et que personne, sauf ceux qui auraient lu les rapports, puisse soupçonner que c'est un mensonge.

On a pu remettre en place deux pierres de la crête de la voûte qui sépare les deux frontons superposés au-dessus du tympan de la porte; ces pierres sont décorées de buddha sous arcatures. Une partie seulement des pierres du cadre du fronton principal a pu être reconstituée.

On a établi un échafaudage devant la face centrale Est pour commencer à faire le même travail de ce côté. La photo 6106 du rapport de juillet 1946 montre l'état de cette façade de la porte avant les travaux.

3°) BAKHEN

A la demande de Mr. le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient

un nouveau chantier a été ouvert depuis le 12 décembre sur cette colline. Le programme est de faire l'anastylose - ici le mot convient - des édifices de la plateforme supérieure et il est évident que si l'on pouvait remettre dans son état d'autrefois le sanctuaire central, le centre de la ville de Yagovarman s'annoncerait de loin d'une façon superbe; mais ce travail sera long et délicat car il se heurte à quelques difficultés que j'espère pouvoir surmonter. Il n'est pas inutile pour rendre clair ce que j'avance de résumer un historique de ce monument. A mon arrivée à Siemréap on ne voyait absolument rien du sanctuaire central masqué sous un amas d'éboullis de 10 m. de hauteur. On peut lire à ce sujet la description qu'en fait Lajongquière (I.K.III - p.89). Or non seulement cet amas d'éboullis informe renfermait et cachait le sanctuaire central, mais en commençant l'enlèvement des blocs en 1923 je rencontrai tout d'abord un massif plein vaguement maçonné et parementé, qui fut reconnu être la base et le socle d'un immense buddha assis que des bonzes, à une époque inconnue avait tenté d'édifier; pour cela ils avaient non seulement utilisé les pierres provenant du sanctuaire central, mais encore ils avaient démoli tout ou parties des quatre jolis édifices qui s'élevaient aux angles de la plateforme supérieure.

La base du buddha présentait en plan une forme de coeur (j'en avais fait prendre un relevé avant de le faire disparaître, mais ce dessin a été détruit avec les autres lors de l'incendie de la Conservation). Les édifices d'angles du côté Est dont une grande partie se trouvait en dehors du massif de soubassement furent froidement démolis et on n'en a retrouvé que les parties incorporées dans le dit soubassement.

Du côté Ouest les édifices se trouvant situés en dehors de la masse du buddha projetés furent complètement détruits et les pierres furent utilisées pour l'infrastructure; il n'en reste que des traces de base sur le dallage.

C'est donc moi en 1923-1924 qui débloquai le sanctuaire central du Bakhen et ce qui restait debout des édifices Est. J'avais pris à l'époque une série de photos de ce chantier, qui à l'heure actuelle pourraient me fournir, à défaut du relevé précité, quelques indications utiles. Il n'en reste plus que deux dans les archives de la Conservation, les photos n° 205 et 215 (Rapports Mars et Avril 1923) et bien pelées et bien effacées. Utilisant des croquis de mon Journal de fouille de l'époque j'ai fait reconstituer le plan de cette base de buddha et le profil du socle (Dessins 3 et 4).

On trouvera une reproduction d'une des photos disparues de ce chantier dans mon guide p.192 Pl.XVla qui donnera l'impression chaotique qu'on éprouvait en arrivant au sommet de la pyramide. Ce long préambule n'a d'autre but que de retarder un aveu pénible. Car, comme je l'ai dit, c'est moi qui, ai dégagé le sommet de la pyramide, à une époque où j'ignorais absolument la méthode d'anastylose et où la consigne que j'avais reçue de mon chef parmentier était de ne jamais tenter une restitution.

Je fis donc évacuer les blocs retirés sur des glissières au Nord et à l'Ouest de la pyramide: j'avais bien donné des ordres précis de conserver et ranger en haut toute pierre présentant un vestige de moulure et de décor, mais il aurait fallu surveiller moi-même ce travail pour être sûr qu'on ne faisait pas disparaître des blocs présentant un intérêt, pour une reconstruction qu'alors je n'envisageais même pas possible.

Il résulte donc qu'il faut rechercher non seulement sur la plateforme supérieure mais encore en bas et sur les flancs de la colline où elles gisent pêle-mêle toutes les pierres provenant des parties écroulées des quatre temples d'angle et du sanctuaire principal. Il ne faut pourtant pas se décourager et j'ai confiance dans la patience, la bonne volonté, des coulis et surtout dans le flair du Chef de chantier Suon. J'ai voulu simplement indiquer par ce qui précède comment se présente la tâche. Comme le petit temple Nord-Est est celui dont on possède encore en place le plus d'éléments c'est par lui que j'ai décidé de commencer l'anastylose.

Les photos 6138 à 6143 montrent plusieurs vues de ce temple tel qu'il se présente actuellement, avec une partie de la façade Ouest, celle qui était enrobée, dans le buddha encore assez nette.

On rassemble et classe donc les pierres sculptées et moulurées sur le sommet et, à la base, on bat la brousse pour essayer de retrouver des pierres utiles rejetées du haut de la pyramide.

La photo 6144 montre l'aspect de la façade Est de la pyramide pris d'en bas.

Le gardien chef est venu me prévenir, et je l'ai constaté sur place, qu'une balle avait été tirée récemment sur la 8^e marche de l'escalier central Est causant un éclat dans le grès en forme d'entonnoir d'environ 60/m. x 80/m. de diamètre; la balle est restée logée dans la partie centrale de la cavité. Plainte a été déposée à Monsieur le Conseiller Régional.

VISITES OFFICIELLES - Monsieur le Haut Commissaire de la République accompagné de l'académicien Georges Duhamel et de Monsieur Paul Lévy Directeur de l'E.S.E.O. a visité les monuments d'Angkor: Angkor Vat - Bayon et Grand Circuit les demi-journées du 25 Novembre jour d'arrivée et 27 Novembre jour de départ.

La visite escortée de militaires du Grand Circuit m'a révélé le temple de Frah Khan dont le dégagement et les refections (anastylose ? en certains endroits) faits avec beaucoup de goût et de soin contribuent à mettre en valeur cet ensemble si caractéristique de l'art tourmenté et désordonné du Bayon. C'est un joyau de plus à présenter aux touristes qui viennent à Angkor.

A la date du 5 Décembre Monsieur Paul Lévy Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient est revenu à Angkor accompagné du Dr. Filliozat de Mr. et Mme Martini, de Mlle Solange Bernard et de Mr. Thao Phouong Phimmason; il est resté quelques jours ce qui lui a permis de mettre au point certaines questions relatives à la Conservation notamment pour un relevement de soldes d'une partie du personnel.

Mr. Thao Phouong Phimmason a prolongé son séjour à la Conservation pour s'initier aux méthodes de travail en cours sur les chantiers et profiter des livres de la bibliothèque.

Sécurité de la Région de Siemréap - quelques coups de feu furent entendus la nuit de l'Hôtel ^{et} des pillages de cases d'habitants ont eu lieu dans la partie Nord de la ville, à proximité de l'ancienne Conservation

où il serait dangereux de résider. Sur les chantiers je ne constate rien d'anormal; je me rends à la porte de la Victoire escorté de trois gardes nationaux pris à la porte Sud d'Ankor Thom.

Le poste militaire de l'entrée Ouest d'Ankor Vat a quitté cet endroit le même jour de mon arrivée ici, c'est-à-dire le 25 Novembre, ce qui m'a permis de déblayer les abords transformés en une sorte de blockhaus avec murs défensifs de terre et de pierres empruntées aux déblais risant sur le sol.

J'ai, au peu hâtivement, bien qu'autorisé par le lieutenant en résidence au Bungalow, fait enlever le plan incliné en bois qui permettait aux camions d'avoir accès sur la chaussée Ouest - plan installé sur l'escalier Sud de la plateforme.

J'avais constaté en effet que des pierres du dallage de la chaussée avaient été brisées par le passage des susdits camions. Les autorités militaires de Siem Reap m'ayant demandé de faire réinstaller ce plan incliné je l'ai fait remplacer par une pente en remblai de terre. J'ai constaté que, pour la pose du plan incliné en bois, des marches du porron d'accès à cet endroit avaient été enlevées ou cassées ce qui laisse voir une brèche assez déplaisante (photo 6137).

Toutefois je ne puis pas évaluer l'étendue des dégâts n'ayant plus - à dix ans d'intervalle - un souvenir très précis de l'état d'autrefois et n'ayant pas retrouvé aucune photo ancienne de cet endroit.

Siem Reap, le 18 Décembre 1947
Le Conservateur p.i. d'Ankor.



Marchad

MARCHAD

ANGKOR VAT

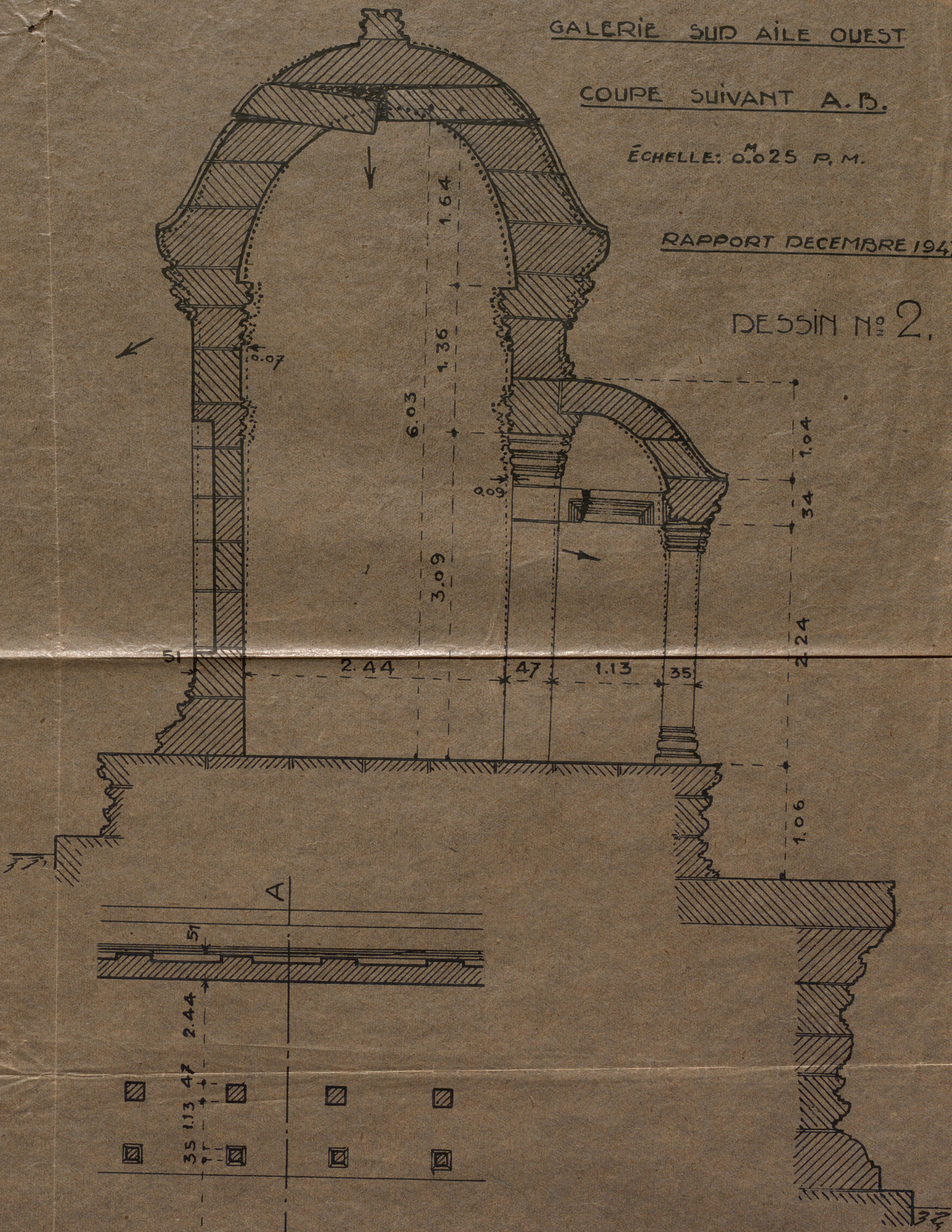
GALERIE SUD AILE OUEST

COUPE SUIVANT A.B.

ÉCHELLE: 0.025^M P. M.

RAPPORT DECEMBRE 1947

DESSIN N^o 2.

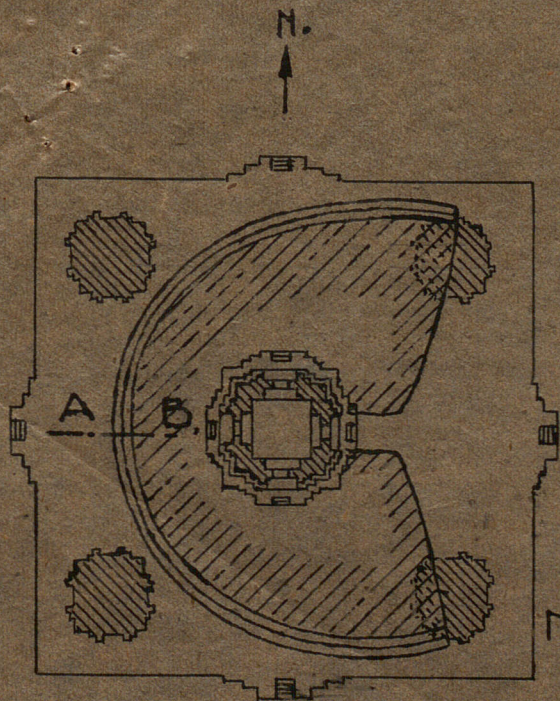


PLAN GÉNÉRAL DE LA GALERIE
ÉCHELLE: 0.01 P.M.

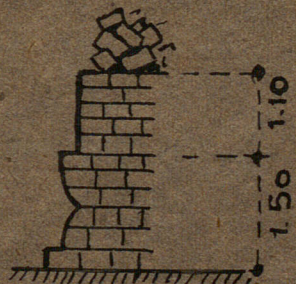
ÉCHELLE: 0.01 P.M.

PHNOM BAKHENG

CROQUIS - NON À L'ECHELLE.
INDIQUANT L'EMPLACEMENT DE LA
BASE DU BUDDHA ASSIS SUR LA
PLATE-FORME SUPÉRIEURE.



N° 3



N° 4

COUPE SUIVANT A.B.

RAPPORT DÉCEMBRE 1947